Zeitschrift: Mémoires et observations recueillies par la Société Oeconomique de

Berne

Herausgeber: Société Oeconomique de Berne

Band: 7 (1766)

Heft: 1

Artikel: Memoire et observations fournies, par quelques-unes des societes

correspondantes

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-382638

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 06.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



MEMOIRE

ET

OBSERVATIONS

FOURNIES,

PAR QUELQUES-UNES

DES

SOCIE'TE'S CORRESPONDANTES.

SOCIÉTÉ DE LAUSANNE.

rendit cor npte à la Société, dans un mémoire, qu'il lui présenta, du succès des expériences qu'il a fai tes de concert avec M. Tillemann & Struve, sur la quantité de l'argile des environs de Lau sanne, & si elle ne seroit pas propre à être emploi ée pour toute sorte d'ouvrages en poterie, afin d le suppléer à la marchandise de cette espece, qui nous vient de la Bresse, de la Franche-Co mté & de l'Evéché

de Bâle. Quoique l'événement n'ait point répondu encore à leur attente, l'auteur n'a point perdu l'espérance d'en trouver qui ait

les qualités requifes. (a)

2. M. Seigneux de Correvon fit encore part a la Société, des expériences les plus nouvelles des Anglois fur les herbes propres au fourage, dont il a fait venir diverses sortes de graines, afin de s'affurer par lui-même de leur utilité: telles que la Pimprenelle, Pimpinella, en Anglois (Burnet-wood) pour les prés d'hiver en terrein sec; le Tymothy-graas, pour les fols humides & marécageux, qui fuivant M. de Munchausen n'est autre que le Phleum pratense. Linnæi. Le Bird-grass ou Torlmeadovgrass, que M. de Munchansen croit être une espece de Poa, Linnæi, & qui se plait comme le Tymothy-grass dans les terreins bas & humides; & non comme le prétendent les Anglois pour être fémé dans des champs passablement bons (b).

(a) Comment ne s'en trouveroit-il pas dans le païs de Vaud? La Suisse est le païs qui offre peut-être le plus de variété dans ses terres. On y a trouvé de la terre de pipe & de porcelaine, aussi-tôt qu'on s'est

donné la peine de les chercher.

(b) Nos essais, non plus que ceux de M. de Munchausen, ne tenteront personne de les effectuer en grand. Il saut qu'un païs manque totalement de sourage & de terreins propres à en sournir de meilleurs, pour avoir recours à ceux de cette espece; de même qu'au Ray graas, Lolium perenne. Lin. Dans un sol

3. Le zèle infatigable de ce digne fauteur de l'argriculture & des arts utiles, fournit encore, en réponse à la question de la Société de Berne; sur les moiens de perfectionner au pais de Vaud la culture des potagers les observations suivantes. Que dans la ville de Lausanne & ses environs, cette culture s'exerçoit en partie par les François établis dans ces quartiers; en partie par ceux qui ont été dressés à cet art dans l'école de charité; & cela avec un tel succès, que des potagers & des pépinieres sufdites on fournissoit divers endroits tant du pais que de l'étranger, en fait de jardinage & d'arbres fruitiers (a).

fertile, on peut semer la luzerne, le tresse, l'esparcette, l'herbe d'avoine, Avena elatior Lin. Ce qui suffit pour les terreins gras ou maigres, secs ou humides.

(a) Il est extrêmement à souhaiter que la culture du potager puisse s'étendre peu-à-peu jusques dans les villages, où elle est encore presque totalement ignorée. De-là le manque de porcs-gras, article, qui seul enleve des sommes presque incroïables du païs.

Dans le païs Allemand, par contre, où le païsan le plus pauvre, l'artisan & le journalier, qui possédent à peine 60 toises de terrein, ou qui ne possédant rien en propre, ont le moyen de louër un morceau de cette contenance, entretiennent ordinairement un cochon, qui leur fournit dequoi fumer leur jardin, & du rebut duquel ils le nourissent & l'engraissent Estil en état d'en tenir deux? il en vend un gras, qui lui bonisie le prix d'achat, l'entretien & l'engraissage de tous deux: de sorte qu'outre le cochon gras pour

4. Mémoire sur l'aconomie des bois de taille & de haute sutaie. Par M. Seigneux, président des Conseils de S. A. le Duc d'Aremberg (a).

5. Remarques sur les suites de la prohibition des porcs étrangers, par M. Seigneux de Correvon (b).

le ménage, il y gagne encore l'engrais de son jardin. Il est inconcevable combien cette œconomie, est profitable à nos campagnards, & combien de bled & d'argent elle épargne au païs!

(a) Ce traité qui à été présenté à la Société de Berne, contient d'excellentes observations insérées dans l'avis au peuple sur la conduite des bois, pro-

jeté d'ordre de la haute chambre des bois.

(b) Cette prohibition devoit nécessairement renchérir pour la prémiére année, ces animaux dans un païs où jusqu'ici on en avoit totalement négligé l'œconomie & la conduite.

Cette cherté retomba principalement sur les villes. On se flatte avec raison, de voir dans peu le païs en état d'en élever proportionément à ses besoins, & s'épargner ainsi les sommes exorbitantes, qui en ser-

toient pour l'achat de cette marchandise.

Nous ne pouvons nous empêcher de relever à cette occasion une erreur assez commune parmi le peuple du Païs de Vaud, c'est l'idée où ils sont, qu'on ne sauroit engraisser les porcs, qu'avec du gland, du faine ou des graines. Nos païsans Allemands qui fournissent la capitale de porcs gras, les nourrissent en été d'herbe, & de plantes potageres de toute espèce. En automne ils les engraissent avec des pommes de terres & des carottes. Le petit nombre de ceux qui en ont le moïen, leur donnent quelques mesures de seigle, d'avoine: le jardin sournit tout le reste.

6. Animé du zèle pour le bien public, M. Seigneux de Correvon, souhaiteroit qu'un partage volontaire, ou du moins une jouissance plus égale réglat la distribution plus équitable des biens communs.

Il a dressé à cet effet un projet, tendant à l'amélioration & au plus grand rapport de ces biens communs, qui par son contenu a mérité

les applaudissemens de la société (a).

(a) Nous envisageons les réglemens Souverains, à ce sujet, comme des plus utiles & de la plus haute importance eû égard à l'œconomie rurale : c'est un puissant motif pour ranimer l'industrie & l'application; des jardins & des prairies fleuries prendront la place des marais dessechés & des bruieres fertilisées; la supression de la mendicité; & l'accroissement de la population par l'augmentation des denrées, font les suites heureuses que nous voïons résulter d'un arrangement fi utile pour tout le pais.

Le meilleur plan à suivre, nous paroît être celui qu'a embrasse la commune d'Uttendorf. Que d'inconvéniens n'y a-t-il pas d'ôter la propriété aux communautés! C'est ainsi que dans un village, il y a environ un siecle, le bien des pauvres fut partagé. Dans moins de cinquante ans, tout étoit passe entre les mains des plus riches qui en avoient aggrandi leurs domaines. La dépopulation fut sensible, de cent qui y vivoient auparavant à leur aise, à peine y en compte-t-on en-

core cinquante.

Dans un autre village, on emploïa le provenu de la vente de ces biens, à la bonification des appointemens, à la diminution des taxes; de forte que le pauvre se vit obligé de reclamer du riche son propre bien, qui, sous la conduite de préposés avides & infolens 2 7. M. Seigneux a fait venir de la linette de Riga, qui a non seulement parfaitement réussi, mais dont la graine a produit du lin qui a surpassé en longueur & en finesse celui du pais, & qui préparé n'a cédé en beauté, ni en lustre à celui d'Hollande. C'est avec ce lin que les seranceurs ont fait leur preuve, pour concourir au prix sondé par le magnanime & patriotique Prince, Louis Eugene de Wirtemberg, que nous avons l'honneur de compter du nombre des membres de notre société (a).

8. M. Seigneux a encore fait venir de France les instrumens nécessaires pour la préparation de la soie cruë; grandes cardes pour les moresques, qui sont actuellement d'usage dans l'école de charité, de sorte qu'en ceci nous ne dépendrons plus comme ci-devant de nos voisins.

9. Les primes publiées par S. A. S. le Prinbe de Wirtemberg, pour les plantations de mûriers, & la culture de la soïe, sont derechef annoncées pour l'année prochaine.

insolens, fut bien-tôt reduit à rien. C'est par cette raison, que nous ne saurions adopter le plan propose dans le courant de cette année, par un savant auteur à Yverdon.

(a) Nous avons fait avec la graine de lin, de Livonie, dans diverses contrées du païs les mêmes essais que dessus & toujours avec un égal succès, & nos cultivateurs instruits par l'expérience, païent volontiers de cette graine naturalisée le double de ce que vaut la domestique; cependant comme elle s'abatardit après deux ou trois ans, il est nécessaire de faire venir toutes les années de la linette de Livonie.

1766. I. P.

tecteur de l'agriculture, aux paisans du bailliage de Lausanne, qui auroient pour le moins cinq fils, qui âgés de plus de 14 ans & tous au pais, y cultiveroient la terre; se sont présentés 25 peres de famille, dont les enfants se montoient au nombre de 134, dont 3 absens, 7 au dessous de l'âge requis & 8 filles; les 112 restans, tous dans le pais, tous laborieux, cultivateurs & bons miliciens.

Le prix a été décerné au nommé Guill: Hosser du Gougisberg pere de huit sils en âge, & tous au pais. La société a en outre distribué à 6 tant veuves que peres de samille qui avoient élévés chacun 6 sils à la culture de la terre, diverses primes extraordinaires, en témoignage de son estime pour l'art de

l'agriculture.

M. le Pasteur de Leuze secretaire de la société remit les observations météorologiques & rurales

recueillies par ses soins.

SOCIÉTÉ DE VEVEY.

1. J'N mémoire de M. le LIEUTENANT VAUTHIER, sur les moiens de perfectionner la culture du jardin potager.

2. Détail historique, de l'épidémie, qui a régné l'hiver passé dans le Gouvernement d'Ai-gle par Mr. DECOPET Pasteur à Aigle.

3. Détails sur la même maladie, & ses suites dans la ville de Vevey par M. le prémier Pasteur

Muret (a).

4. Un mémoire de M. Ab. REYNIER sur la meilleure construction des digues contre l'impétuosité des torrens, avec le modele des grilles de bois nécessaires.

5. Les observations météorologiques & ru-

rales par M. le prémier Pasteur Muret.

Nous mettons au nombre des ouvrages fournis par cette société l'excellent mémoire du même Auteur, sur la population, & qui a remporté le prix de cette question.

SOCIÉTÉ DE NYDAU.

- 1. Is SSAI d'une nouvelle repartition de communs & parcours du village d'Acquertin, pour en retirer le plus grand rapport.
- beaucoup de monde en différentes contrées, & a furtout fait beaucoup de ravages dans les bailliages de Nydau & de Trachselwald. Elle ne se sit point sentir de tout l'été au païs de Vaud, mais sur la sin d'Octobre elle commença à se manisester, là où elle avoit cessé en tirant du Sud Est au Nord-Ouest. La ville & le bailliage de Lausanne en ont surtout cruellement sousserts jusqu'à la sin de Mars 1766. où la chaleur augmentant la sit entiérement cesser. Elle s'est manisestée aussi en même-tems dans le bailliage de Schwarzenbourg, & de-là tirant au Nord-Ouest dans le canton de Fribourg & l'Avoyerie de Morat, elle y a enlevé beaucoup de monde pendant l'hyver.

2. Réflexions aconomiques sur l'ouvrage des digues & particulierement celles des bords de l'Aar-

L'auteur de ces deux piéces n'est pas connu-

3. Réflexions sur l'influence pernicieuse des

fabriques sur l'agriculture.

4. De l'utilité du rigoleur, & de la maniere de s'en servir, l'expression est aussi neuve que l'instrument étoit inconnu, il m'a paru servir principalement à tracer des rigoles, tout autre terme qui exprimera mieux sera sans contredit présérable (a).

5. Description de l'Hombre, excellent pois.

son de riviere.

6. Observations sur les tiges entées avec des grêsses batardes (b).

7. Le montant des passations à Clos de 1766.

8. Remarques sur les idées que le paisan se forme du partage des communs.

9. Annonce d'une couche d'argille.

10. Des causes qui ont fait tomber dans

(a) Cet instrument est fort différent du dégazoneur, dont il a éte fait mention dans nos mémoires. Ce sont 3 pièces qui servent à couper & à enlever le gazon, à tirer des rigoles pour l'arrosement des prairies, & dont on peut se servir très utilement pour

exploiter la tourbe.

(b) On peut de cette façon diversifier à l'infinit l'espèce des arbres fruitiers. De cette façon un de nos membres, qui manquoit de fruits d'été, mais qui en avoit suffisamment de tardifs, a fait gréffer la reyne d'été sur la calville d'automne; la verte longue panachée, sur la colmar; la bergamotte d'été sur le suere vert se qui a produit d'excellens fruits batards.

la Comté de Nydau, le commerce utile des cochons, par l'auteur des piéces suldittes, & Benoit Weber juge consistorial de Jens.

II. Observations du même juge Weber. sur le meilleur emploi des prairies de Jens.

12. Remarques du même, sur la provignure

des vignes.

13. Benoit Bachelet a fourni des remarques für l'avantage d'entretenir un plus grand nombre de porcs, & fur divers autres objets œconomiques.

14. Les observations météorologiques de ce

quartier.

SOCIÉTÉ D'ARAU.

Ette Société a déféré sa présidence à M. Schmalz, Seigneur Baillif de la Comté de Lentzbourg, & pour membres ordinaires M. le Capitaine Samuel Soulzer, & M. David Salomon Seiler docteur en médecine.

I. M. Soulzer a lû un essai sur la façon la moins coûteuse & la plus avantageuse de faire les digues pour contenir les gros ruisseaux, qui dans la plaine servent à l'égalage, mais qui s'enflent souvent & ne font alors pas moins de dégats que les torrens.

2. M. le Pasteur Ernst de Kilchberg à fourni un mémoire sur l'avantage des semailles hâtives

de l'épautre d'hiver.

3. Remarques du même auteur, sur la décadence sensible de la conduite du bétait dans la balle Argovie.